

10. La durée de la peine mentionnée en l'article précédent sera augmentée de deux années par chacune des circonstances suivantes qui se trouvera réunie audit crime:—La première, si le crime a été commis dans une maison actuellement habitée ou servant à habitation;—La deuxième, s'il a été commis la nuit;—La troisième, s'il a été commis par deux ou par plusieurs personnes;—La quatrième, si le coupable ou les coupables étaient porteurs d'armes à feu ou de toute autre arme meurtrière;—Le cinquième, si le coupable a fabriqué lui-même ou travaillé les fausses clefs dont il aura fait usage pour consommer son crime;—La sixième, si le crime a été commis par l'ouvrier qui a fabriqué les serrures ouvertes à l'aide de fausses clefs, ou par le serrurier qui est actuellement ou qui a été précédemment employé au service de ladite maison.

11. Tout vol commis en escaladant des toits, murailles ou toutes autres clôtures extérieures de bâtimens, maisons et édifices, sera puni de la peine de huit années de fers.

12. La durée de la peine mentionnée en l'article précédent sera augmentée de deux années par chacune des circonstances suivantes qui se trouvera réunie au crime:—La première, si le crime a été commis dans une maison actuellement habitée, ou servant à habitation;—La deuxième, s'il a été commis la nuit;—La troisième, s'il a été commis par deux ou par plusieurs personnes;—La quatrième, si le coupable ou les coupables étaient porteurs d'armes à feu ou de toute autre arme meurtrière.

(208) CODE PÉNAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 16. Lorsque deux ou plusieurs personnes non armées, ou une seule personne portant arme à feu ou toute autre arme meurtrière, se seront introduites sans violence personnelle, effraction, escalade ni fausses clefs, dans l'intérieur d'une maison actuellement habitée ou servant à habitation, et y auront commis un vol, la peine sera de dix années de fers.

17. Lorsque le crime aura été commis par deux ou par plusieurs personnes, si les coupables ou l'un des coupables étaient porteurs d'armes à feu ou de toute autre arme meurtrière, la peine sera de huit années de fers.

18. Si ce crime a été commis la nuit, la durée de chacune des peines portées aux deux précédens articles sera augmentée de deux années.

10. La duración de la pena mencionada en el artículo anterior, se aumentará con dos años por cada una de las circunstancias siguientes, que se encuentre reunida á dicho crimen:—La primera, si el crimen se ha cometido en una casa actualmente habitada ó que sirva de habitacion;—La segunda, si se ha cometido en la noche;—La tercera, si ha sido cometido por dos ó varias personas;—La cuarta, si el culpable ó los culpables fueren portadores de armas de fuego ó de cualquiera otra arma homicida;—La quinta, si el culpable ha fabricado por sí mismo ó trabajado las llaves falsas de que ha hecho uso para consumir su crimen;—La sexta, si el crimen se ha cometido por el obrero que haya fabricado las cerraduras abiertas por medio de llaves falsas ó por el cerrajero que esté actualmente ó que haya estado antes al servicio de dicha casa.

11. Todo robo cometido escalando techos, paredes ó cualesquiera otros cercados exteriores de fábricas, casas ó edificios, se castigará con la pena de ocho años de grillete.

12. La duración de la pena mencionada en el artículo anterior, se aumentará con dos años por cada una de las circunstancias siguientes, que acompañen al crimen:—La primera, si el crimen se ha cometido en una casa actualmente habitada ó que sirva de habitacion;—La segunda, si se ha cometido de noche;—La tercera, si se ha cometido por dos ó varias personas;—La cuarta, si el culpable ó culpables eran portadores de armas de fuego ó de cualquiera otra arma homicida.

(208) CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 16. Cuando dos ó varias personas sin armas, ó una sola persona que lleve arma de fuego ó cualquiera otra arma homicida, se hubieren introducido sin violencia personal, fractura, escalamiento ni llaves falsas en el interior de una casa actualmente habitada ó que sirva de habitacion, y hayan cometido un robo en ella, la pena será de diez años de grillete.

17. Cuando el crimen se haya cometido por dos ó varias personas, si los culpables ó alguno de ellos hubieren sido portadores de armas de fuego ó de cualquiera otra arma homicida, la pena será de ocho años de grillete.

18. Si este crimen se ha cometido de noche, se aumentarán dos años á la duración de cada una de las penas señaladas en los dos artículos anteriores.

(209) ANCIEN ART. 386. Sera puni de la peine de la réclusion tout individu coupable de vol commis dans l'un des cas ci-après:—1^o Si le vol a été commis la nuit, et par deux ou plusieurs personnes, ou s'il a été commis avec une de ces deux circonstances seulement, mais en même temps dans un lieu habité ou servant à l'habitation;—(NOTA. Les 2^o et 3^o sont comme el texto actual.)—4^o Si le vol a été commis par un aubergiste, un hôtelier, un voiturier, un batelier ou un de leurs préposés, lorsqu'ils auront volé tout ou partie des choses qui leur étaient confiées à ce titre; ou enfin si le coupable a commis le vol dans l'auberge ou l'hôtellerie dans laquelle il était reçu.—Abrogé, L. 28 avril 1832, art. 12.

CODE PÉNAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 13. Lorsqu'un vol aura été commis dans l'intérieur d'une maison par une personne habitante ou commensale de ladite maison, ou reçue habituellement dans ladite maison, pour y faire un service ou un travail salarié, ou qui y soit admise à titre d'hospitalité, la peine sera de huit années de fers.

14. La durée de la peine mentionnée en l'article précédent sera augmentée de deux années par chacune des circonstances suivantes qui se trouvera réunie audit crime:—La première, s'il a été commis la nuit;—La deuxième, s'il a été commis par deux ou par plusieurs personnes;—La troisième, si le coupable ou les coupables étaient porteurs d'armes à feu ou de toute autre arme meurtrière.

15. La disposition portée en l'article 13 ci-dessus contre les vols faits par les habitans ou commensaux d'une maison, s'appliquera également aux vols qui seront commis dans les hôtels garnis, auberges, cabarets, maisons de traitiers, logeurs, cafés et bains publics. Tout vol qui y sera commis par les maîtres desdites maisons ou par leurs domestiques, envers ceux qu'ils y reçoivent, ou par ceux-ci envers les maîtres desdites maisons ou toute autre personne qui y est reçue, sera puni de huit années de fers.—Toutefois ne sont point comprises dans la précédente disposition les salles de spectacle, boutiques, édifices publics; les vols commis dans les dits lieux seront punis de quatre années de fers.

20. La peine sera de quatre années de fers pour le vol d'effets confiés aux cochers, messageries et autres voitures publiques par terre ou par eau,

(209) ANTIGUO ART. 386. Se castigará con la pena de reclusion, á todo individuo culpable de robo cometido en uno de los casos siguientes:—1^o Si el robo se ha cometido de noche y por dos ó varias personas, ó si se ha cometido con una de estas dos circunstancias sola; pero al mismo tiempo en un lugar habitado ó que sirva de habitacion;—(NOTA. El 2^o y 3^o son como el texto actual.)—4^o Si el robo se ha cometido por un mesonero, huésped, cochero, barquero ó uno de sus encargados, cuando hayan robado el todo ó parte de las cosas que se les hayan confiado con este carácter, ó en fin, si el culpable ha cometido el robo en el meson ú hospedería en que era recibido.—Derogado, L. de 28 de Abril de 1832, art. 12.

CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, 2^a part., tit. II, seccion II.

ART. 13. Cuando se haya cometido un robo en el interior de una casa por una persona habitante ó comensal de ella, ó que hubiere sido recibida habitualmente en dicha casa para ocuparse en algun servicio ó trabajo asalariado, ó que sea admitida en ella á título de hospitalidad, la pena será de ocho años de grillete.

14. A la duración de la pena mencionada en el artículo anterior, se aumentarán dos años por cada una de las circunstancias siguientes, que se hallare reunida á dicho crimen:—La primera, si se ha cometido en la noche;—La segunda, si se ha cometido por dos ó varias personas;—La tercera, si el culpable ó los culpables eran portadores de armas de fuego ó de cualquiera otra arma homicida.

15. La disposición espresada en el artículo 13 anterior, contra los robos hechos por los habitantes ó comensales de una casa, se aplicará igualmente á los robos que se cometan en los hoteles amueblados, posadas, tabernas, casas de fonda, posaderos, cafés y baños públicos. Todo robo que se cometa en estos lugares por los dueños de dichas casas ó por sus criados contra los que reciban en ellos, ó por éstos contra los dueños de dichas casas ó cualquiera otra persona que sea recibida en ellas, se castigarán con ocho años de grillete.—Sin embargo, no se comprenden en la presente disposición los teatros, tiendas y edificios públicos: los robos cometidos en dichos lugares, se castigarán con ocho años de grillete.

20. La pena será de cuatro años de grillete, por el robo de efectos confiados á los cocheros, mensajerías y demas carruajes públicos, por tierra ó

commis par les conducteurs desdites voitures, ou par les personnes employées au service des bureaux desdites administrations.

21. Tout vol commis dans lesdites voitures par les personnes qui y occupaient une place sera puni de la peine de quatre années de détention.

NOTA. Ces pénalités ont été réduites par la loi du 25 frim. an VIII, art. 2, 3, 4, 5, 7 s.

(210) ANCIEN ART. 388. Quiconque aura volé, dans les champs, des chevaux ou bêtes de charge, de voiture ou de monture, gros et menus bestiaux, des instrumens d'agriculture, des récoltes ou meules de grains faisant partie de récoltes, sera puni de la réclusion.—Il en sera de même à l'égard des vols des bois dans les ventes et de pierres dans les carrières, ainsi qu'à l'égard du vol de poisson en étang, vivier ou réservoir.—*Abrogé*, L. 28 avril 1832, art. 12.

CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 27. Tout vol de charrues, instrumens aratoires, chevaux et autres bêtes de somme, bétail, ruches d'abeilles, marchandises ou effets exposés sur la foi publique, soit dans la campagne, soit sur les chemins, vente de bois, foires, marchés, et autres lieux publics, sera puni de quatre années de détention; la peine sera de six années de détention, lorsque le crime aura été commis la nuit.

NOTA. L'article 11 de la loi du 25 frim. an VIII a réduit cette pénalité à un emprisonnement de 3 mois à une année, si le délit a été commis le jour, et de six mois à deux ans, s'il a été commis la nuit.

(211) ANCIEN ART. 389. La même peine aura lieu, si, pour commettre un vol, il y a eu enlèvement ou déplacement de bornes servant de séparation aux propriétés.—*Abrogé*, L. 28 avril 1832, art. 12.

(212) ANCIEN ART. 400. Quiconque aura extorqué par force, violence ou contrainte, la signature ou la remise d'un écrit, d'un acte, d'un titre, d'une pièce quelconque contenant ou opérant obligation, disposition ou décharge, sera puni de la peine des travaux forcés à temps.—*Abrogé*, L. 28 avril 1832, art. 12.

por agua, que se cometieren por los conductores de dichos carruajes, ó por las personas empleadas en el servicio de las oficinas de dichas administraciones.

21. Todo robo cometido en dichos carruajes por las personas que ocupen un lugar en ellos, se castigará con la pena de cuatro años de detencion.

NOTA. Estas penas han sido reducidas por la ley de 25 frimario año VIII, artículos 2, 3, 4, 5, 7 y siguientes.

(210) ANTIGUO ART. 388. Cualquiera que haya robado en el campo, caballos ó mulas de carga, de tiro ó de silla, ganado mayor y menor, instrumentos de agricultura, cosechas ó montones de grano que pertenezcan á ellas, se castigará con la reclusion.—Lo mismo será con respecto á los robos de leña en las ventas y de piedras en las canteras; así como con respecto al robo de pescado en estanque, vivero ó depósito.—*Derogado*, L. de 28 de Abril de 1832, art. 12.

CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 27. Todo robo de arados, instrumentos aratorios, caballos y demas animales de carga, ganado, colmenas de abejas, mercancías ó efectos espuestos bajo la fé pública, ya sea en el campo, en los caminos, ventas de leña, ferias, mercados y demas lugares públicos, se castigará con cuatro años de detencion; la pena será de seis años de detencion, cuando el crimen se haya cometido de noche.

NOTA. El artículo 11 de la ley de 25 frimario año VIII, ha reducido estas penas, á una prision de tres meses hasta un año, si el delito se ha cometido de dia, y de seis meses á dos años, si se ha cometido de noche.

(211) ANTIGUO ART. 389. La misma pena tendrá lugar, si para cometer un robo, se han quitado de su lugar las mohoneras que marcan la separacion de las propiedades.—*Derogado*, L. de 28 de Abril de 1832, art. 12.

(212) ANTIGUO ART. 400. Cualquiera que haya sacado por fuerza, violencia ó apremio, la firma ó la entrega de un escrito, de un auto, de un título ó de un documento cualquiera, conteniendo ó constituyendo obligacion, disposicion ó descargo, se castigará con la pena de trabajos forzados por tiempo.—*Derogado*, L. de 28 de Abril de 1832, art. 12.

CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 40. Quiconque sera convaincu d'avoir extorqué, par force ou par violence, la signature d'un écrit, d'un acte emportant obligation ou décharge, sera puni comme voleur à force ouverte et par violence envers les personnes, et encourra les peines portées aux cinq premiers articles de la présente section (I. Cr. 381 note), suivant les circonstances qui auront accompagné lesdits crimes.

(213) DÉCR. 19—22 juil. 1791, relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle, titre II.

ART. 32. Les larcins, filouteries et simples vols qui n'appartiennent ni à la police rurale, ni au Code pénal, seront, outre les restitutions, dommages et intérêts, punis d'un emprisonnement qui ne pourra excéder deux ans.—La peine sera double en cas de récidive.

CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 28. Tout vol qui n'est pas accompagné de quelqu'une des circonstances spécifiées dans les articles précédens (I. Cr. 381, 384, 385, 386, 388 notes), sera poursuivi et puni par voie de police correctionnelle.

(214) CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 30. Toute banqueroute faite frauduleusement et à dessin de tromper les créanciers légitimes, sera punie de la peine de six années de fers.

(215) CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 31. Ceux qui auront aidé ou favorisé lesdites banqueroutes frauduleuses, soit en divertissant les effets, soit en acceptant des transports, ventes ou donations simulées, soit en souscrivant tous autres actes qu'ils savent être faits en fraude des créanciers légitimes, seront punis de la peine portée en l'article précédent.

(216) DÉCR. 19—22 juil. 1791, relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle, tit. II.

ART. 35. Ceux qui, par dol, ou à l'aide de faux noms ou de fausses entreprises, ou d'un crédit imaginaire, ou d'espérances et de craintes chimériques, auraient abusé de la crédulité de quelques

CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 40. Cualquiera que sea convencido de haber obtenido por fuerza ó por violencia, la firma de un escrito ó de un auto que importe obligacion ó descargo, se castigará como ladrón á viva fuerza y con violencia hácia las personas, ó incurrirá en las penas señaladas en los cinco primeros artículos de la presente seccion (I. Cr. 381 nota), segun las circunstancias que hayan acompañado dichos crímenes.

(213) DÉCR. 19—22 de Julio de 1791, relativo á la organizacion de una policia municipal y correccional, tit. II.

ART. 32. Los hurtos, rapiñas y simples robos que no pertenezcan ni á la policia rural ni al Código penal, ademas de las restituciones y daños y perjuicios, se castigarán con una prision que no podrá exceder de dos años.—La pena será doble en caso de reincidencia.

CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 28. Todo robo que no esté acompañado de las circunstancias especificadas en los artículos anteriores (I. Cr. 381, 384, 385, 386, 388 notas), se perseguirá y castigará por la vía de policia correccional.

(214) CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 30. Toda bancarrota hecha fraudulentamente y con objeto de engañar á los acreedores legítimos, se castigará con la pena de seis años de grillete.

(215) CÓDIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 31. Los que hayan ayudado ó favorecido dichas bancarrotas fraudulentas, ya distraendo los efectos, ya aceptando traspasos, ventas ó donaciones simuladas, ó ya suscribiendo cualquiera otros actos que sepan estar hechos en fraude de los acreedores legítimos, serán castigados con la pena señalada en el artículo anterior.

(216) DÉCR. 19—22 de Julio de 1791, relativo á la organizacion de una policia municipal y correccional, tit. II.

ART. 35. Los que por dolo ó por medio de falsos nombres ó de falsas empresas, ó de crédito imaginario, ó de esperanzas y temores quiméricos, hayan abusado de la credulidad de algunas

personnes, et escroqué lo totalité ou partie de leurs fortunes, seront poursuivis devant les tribunaux de district, et, si l'escroquerie est prouvée, le tribunal de district, après avoir prononcé les restitutions et dommages et intérêts, est autorisé à condamner, par voie de police correctionnelle, à une amende qui ne pourra excéder cinq mille livres, et à un emprisonnement qui ne pourra excéder deux ans.—En cas d'appel, le condamné gardera prison, à moins que les juges ne trouvent convenable de le mettre en liberté, sur une caution triple de l'amende et des dommages et intérêts prononcés. En cas de récidive la peine sera double.—Tous les jugemens de condamnation à la suite des délits mentionnés au présent article, seront imprimés et affichés.

(217) ANCIEN ART. 408. Quiconque aura détourné ou dissipé, au préjudice du propriétaire, possesseur ou détenteur, des effets, deniers, marchandises, billets, quittances ou tous autres écrits contenant ou opérant obligation ou décharge, qui ne lui auraient été remis qu'à titre de dépôt ou pour un travail salarié, à la charge de les rendre ou représenter, ou d'en faire un usage ou un emploi déterminé, sera puni des peines portées en l'article 406.—Le tout sans préjudice de ce qui est dit aux articles 254, 255 et 256 relativement aux soustractions et enlèvements de deniers, effets ou pièces commis dans les dépôts publics.—*Abrogé*, L. 28 avril 1832, art. 12.

CODE PENAL, 25 sept.—6 oct. 1791, 2^e part., tit. II, sect. II.

ART. 19. Quiconque se sera chargé d'un service, ou d'un travail salarié, et aura volé les effets ou marchandises qui lui auront été confiés pour ledit service ou ledit travail, sera puni de quatre années de fers.

L. 25 frim. an VIII [16 déc. 1799], qui attribue aux tribunaux de police correctionnelle la connaissance de divers délits.

ART. 12. Quiconque sera convaincu d'avoir détourné à son profit ou dissipé des effets, marchandises, deniers, titres de propriété, ou autres emportant obligation ou décharge, et toutes autres propriétés mobilières qui lui auraient été confiées gratuitement à la charge de les rendre ou de les représenter, sera puni d'une peine qui ne pourra être moindre d'une année ni excéder quatre années d'emprisonnement.

personas y estafado la totalidad ó parte de sus fortunas, serán perseguidos ante los tribunales de distrito; y si la estafa fuere probada, el tribunal de distrito, despues de haber fallado las restituciones y daños y perjuicios, está autorizado para condenar por vía de policía correccional, á una multa que no podrá exceder de cinco mil libras y á una prision que no podrá pasar de dos años. En caso de apelacion, el condenado quedará preso, á menos que los jueces encuentren conveniente ponerlo en libertad, bajo una fianza triple del importe de la multa y de los daños y perjuicios fallados. En caso de reincidencia la pena será doble.—Todas las sentencias de condena á consecuencia de los delitos mencionados en el presente artículo, se imprimirán y se fijarán.

(217) ANTIGUO ART. 408. Cualquiera que haya estraviado ó disipado en perjuicio del propietario, poseedor ó tenedor de efectos, dinero, mercancías, billetes, finiquitos ó cualesquiera otros escritos que contengan ó constituyan obligacion ó descargo, que se le hayan entregado en calidad de depósito ó para un trabajo asalariado, con la obligacion de devolverlos ó presentarlos, ó de hacer de ellos un uso ó empleo determinado, se castigará con las penas señaladas en el artículo 406.—Todo sin perjuicio de lo que queda dicho en los artículos 254, 255 y 256 relativos á las sustracciones y robos de dinero, créditos ó documentos, cometidos en los depósitos públicos.—*Derogado*, L. de 28 de Abril de 1832, artículo 12.

CODIGO PENAL, 25 de Setiembre—6 de Octubre de 1791, part. 2^a, tit. II, seccion II.

ART. 19. Cualquiera que esté encargado de un servicio asalariado, y que haya robado los créditos ó mercancías que se le hubieren confiado para dicho servicio ó trabajo, será castigado con cuatro años de grillete.

L. 25 frimario año VIII [16 de Diciembre de 1799], que comete á los tribunales de policía correccional, el conocimiento de varios delitos.

ART. 12. Cualquiera que sea convencido de haber estraviado en provecho suyo, ó disipado créditos, mercancías, dinero, títulos de propiedad ó otras cosas que contengan obligacion ó descargo, y cualesquiera otras propiedades moviliarias que se le hubieren confiado gratuitamente, con obligacion de devolverlas ó presentarlas, será castigado con una prision que no podrá ser menor de un año ni exceder de cuatro.

(*) L. 21 mai 1836, portant prohibition des loteries.

ART. 1^{er}. Les loteries de toute espèce sont prohibées.

2. Sont réputées loteries et interdites comme telles.—Les ventes d'immeubles, de meubles ou de marchandises effectuées par la voie du sort, ou auxquelles auraient été réunies des primes ou autres bénéfices dus au hasard, et généralement toutes opérations offertes au public pour faire naître l'espérance d'un gain qui serait acquis par la voie du sort.

3. La contravention à ces prohibitions sera punie des peines portées à l'article 410 du Code pénal.—S'il s'agit de loteries d'immeubles, la confiscation prononcée par ledit article sera remplacée, à l'égard du propriétaire de l'immeuble mis en loterie, par une amende qui pourra s'élever jusqu'à la valeur estimative de cet immeuble.—En cas de seconde ou ultérieure condamnation, l'emprisonnement et l'amende portés en l'article 410 pourront être élevés au double du maximum.—Il pourra, dans tous les cas, être fait application de l'article 463 du Code pénal.

4. Ces peines seront encourues par les auteurs, entrepreneurs ou agens des loteries françaises ou étrangères, ou des opérations qui leur sont assimilées.—Ceux qui auront colporté ou distribué les billets, ceux qui, par des avis, annonces, affiches, ou par tout autre moyen de publication, auront fait connaître l'existence de ces loteries ou facilité l'émission des billets, seront punis des peines portées en l'article 411 du Code pénal: il sera fait application, s'il y a lieu, des deux dernières dispositions de l'article précédent.

5. Sont exceptées des dispositions des articles 1 et 2 ci-dessus, les loteries d'objets mobiliers exclusivement destinées à des actes de bienfaisance ou à l'encouragement des arts lorsqu'elles auront été autorisées dans les formes qui seront déterminées par des réglemens d'administration publique.

(218) DECR. 19—22 juil, 1791, relatif à l'organisation d'une police municipale et correctionnelle, tit. I.

ART. 7. Les jeux de hasard où l'on admet soit le public, soit des affiliés, sont défendus sous les peines qui seront désignées ci-après.—Les propriétaires ou principaux locataires des maisons et appartemens où le public serait admis à jouer des jeux de hasard, seront, s'ils demeurent dans ces maisons et s'ils n'ont pas averti la police, condam-

(*) L. 21 de Mayo de 1836, prohibiendo las loterias.

ART. 1^o. Las loterías de toda especie quedan prohibidas como tales.

2. Se reputan como loterías y prohibidas como tales.—Las ventas de inmuebles, muebles ó mercancías, efectuadas por medio de la suerte, ó á las que se les hubieren reunido primas ú otros beneficios debidos al azar, y generalmente todas las operaciones ofrecidas al público para inspirarle la esperanza de una ganancia que pueda adquirirse mediante la suerte.

3. La contravencion á estas prohibiciones, será castigada con las penas señaladas en el artículo 410 del Código penal.—Si se trata de loterías de inmuebles, la confiscacion pronunciada por dicho artículo se reemplazará, con respecto al propietario del inmueble puesto en loteria, con una multa que podrá ascender hasta el valor estimativo de dicho inmueble.—En caso de segunda ó ulterior condena, la prision y la multa señaladas en el artículo 410 podrán aumentarse al doble del máximo.—En todos los casos se podrá aplicar el artículo 463 del Código penal.

4. Incurrirán en estas penas los autores, empresarios ó agentes de loterías francesas ó extranjeras, ó de las operaciones asimiladas á éstas.—Los que hayan vendido ó distribuido los billetes, los que por medio de avisos, anuncios, carteles ó por cualquiera otro medio de publicacion, hayan hecho saber la existencia de estas loterías ó facilitado la emision de billetes, serán castigados con las penas señaladas en el artículo 411 del Código penal: se aplicarán, si ha lugar á ello, las dos últimas disposiciones del artículo anterior.

5. Se exceptúan de las disposiciones de los artículos 1 y 2 anteriores, las loterías de objetos moviliarios destinados exclusivamente á actos de beneficencia ó á impulsar las artes, cuando hayan sido autorizadas de la manera que se determinará por los reglamentos de administracion pública.

(218) DECR. 19—22 de Julio de 1791, relativo á la organizacion de una policía municipal y correccional, tit. I.

ART. 7. Los juegos de azar en que se admita ya al público, ó ya á los afiliados, se prohiben bajo las penas que se designan en seguida.—Los propietarios y principales locatarios de las casas y viviendas, en que se admita al público para jugar juegos de azar, serán, si vivieren en dichas casas y no dieran parte á la policía, condenados, por la